Revue Française de Civilisation Britannique

French Journal of British Studies

XIII-4 | 2006

Art et nation en Grande-Bretagne au XVIII^e siècle

P. SUNLEY, R. MARTIN, C. NATIVEL, *Putting Workfare in Place: Local Labour Markets and the New Deal* / Michel MONTEIL, *L'Émigration française vers Jersey 1850-1950* / Carine BERBÉRI, *Le Parti travailliste et les syndicats face aux questions monétaires européennes*

Oxford: Blackwell, 2006 / Aix-en-Provence : Presses de l'Université de Provence, 2005 / L'Harmattan, 2005

François Poirier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rfcb/1655>

DOI : 10.4000/rfcb.1655

ISSN : 2429-4373

Éditeur

CRECIB - Centre de recherche et d'études en civilisation britannique

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

ISSN : 0248-9015

Référence électronique

François Poirier, « P. SUNLEY, R. MARTIN, C. NATIVEL, *Putting Workfare in Place: Local Labour Markets and the New Deal* / Michel MONTEIL, *L'Émigration française vers Jersey 1850-1950* / Carine BERBÉRI, *Le Parti travailliste et les syndicats face aux questions monétaires européennes* », *Revue Française de Civilisation Britannique* [En ligne], XIII-4 | 2006, mis en ligne le 01 janvier 2006, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rfcb/1655> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfcb.1655>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Revue française de civilisation britannique est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

P. SUNLEY, R. MARTIN, C. NATIVEL,
*Putting Workfare in Place: Local Labour
Markets and the New Deal* / Michel
MONTEIL, *L'Émigration française vers
Jersey 1850-1950* / Carine BERBÉRI, *Le
Parti travailliste et les syndicats face
aux questions monétaires européennes*

Oxford: Blackwell, 2006 / Aix-en-Provence : Presses de l'Université de
Provence, 2005 / L'Harmattan, 2005

François Poirier

RÉFÉRENCE

P. SUNLEY, R. MARTIN, C. NATIVEL, *Putting Workfare in Place: Local Labour Markets and the New Deal*, Oxford: Blackwell, 2006. xii+241 p. ISBN 1 405107847.

Michel MONTEIL, *L'Émigration française vers Jersey 1850-1950*, Aix-en-Provence : Presses de l'Université de Provence, 2005, 304 p. ISBN 285399595 X.

Carine BERBÉRI, *Le Parti travailliste et les syndicats face aux questions monétaires européennes*, Paris : L'Harmattan, 2005, 324 p. ISBN 2747589927.

- 1 L'ouvrage de Sunley, Martin et Nativel n'est pas de ceux que le profane aborderait aisément – d'ailleurs, son ambition n'est pas de séduire le grand public, mais de convaincre les vrais spécialistes. Par conséquent, ces pages se donnent pour ce qu'elles sont : le compte-rendu rigoureux autant que méticuleux d'une recherche méticuleuse aussi bien que rigoureuse. Après cette déclaration d'aridité, comment mettre en appétit

le spécialiste qu'est le lecteur de la RFCB ? Eh bien, c'est que l'ouvrage traite d'un enjeu de taille, politique et humain : les mesures d'aide à l'emploi suivies outre-Manche. La question est à double détente : d'une part, ces mesures sont-elles efficaces ? d'autre part, s'agit-il d'un modèle exportable ? Il s'agit bien de deux questions distinctes, car sur presque tout l'échiquier politique se trouvent des partisans d'un tel modèle, au nom de l'opinion qu'ils se sont formée des causes individuelles du chômage, au nom des vertus qu'ils prêtent aux chefs d'entreprise, au nom de leur pessimisme concernant les qualités morales de l'humanité moyenne. Tous ceux-là défendent leur modèle en se préoccupant davantage de ses effets politiques et psychologiques que de ses conséquences concrètes : *'It is hard to avoid the conclusion that the policy enthusiasm for, and faith in, ALMP [= active labour market policy] and welfare-to-work have run ahead of their unequivocal empirical achievements, largely because of the way they resonate with the supply-side interpretation of unemployment and the associated emphasis on the need to restore personal responsibility and work obligation'*. La recherche ici présentée étant le fruit de la meilleure tradition britannique en géographie humaine, celle qui confronte les modèles économiques et sociologiques à la segmentation de l'espace¹, l'enquête s'inscrit dans la diversité régionale, voire microrégionale qu'ont créée les ressources naturelles et l'intervention des hommes – autrement dit, l'inégalité du développement, l'histoire. De cet ambitieux parcours, fouillé, exigeant, qui va d'un impressionnant état de l'art à l'analyse fine de tout le territoire britannique, on comprendra que les conclusions ne peuvent être que nuancées. D'ailleurs, l'ouvrage montre que nulle part on ne trouve l'application d'une « pure » politique ou de l'offre, ou keynésienne : partout les politiques « actives » de l'emploi sont accompagnées de quelques secours « passifs ». Mais la géographie de l'emploi montre que les apparents succès généraux remportés par la politique du gouvernement de M. Blair risquent de masquer la persistance de très fortes inégalités structurelles d'une région à l'autre – d'où l'intérêt d'une étude comme celle-ci, qui débusque les réalités locales et rencontre alors un discours-écran : *'The question of local demand has not only been downplayed because of a particular ideological position on the causes of unemployment. [...] Admitting that there are shortages of vacancies in some areas risks undermining the pressure on individuals to find a job and weakens the work ethic argument by legitimating their unemployment'*. C'est donc à une vision à facettes multiples qu'invite l'ouvrage pour concevoir la totalité des facteurs en jeu dans la diversité régionale de leur mise en œuvre et on ne saurait trop chaudement en recommander la lecture à tous.

- 2 L'ouvrage de Michel Monteil traite lui aussi de l'emploi local, mais en en étudiant une dimension à la fois historique et très originale, qui ne manque pas de révéler bon nombre des questions que soulève la complexité des rapports franco-anglais depuis Guillaume-le-Bâtard. L'ancienneté de ces questions est peut-être le point faible de ces pages, car la course poursuite en un chapitre à travers une dizaine de siècles introductifs ne peut que laisser le lecteur insatisfait : la volonté de concision fait parfois courir le risque d'anachronismes tonitruants et de télescopages simplificateurs. Mais c'est un exercice obligé pour qui veut comprendre l'impact d'une immigration dense, à motivation économique, venue de régions françaises de forte tradition catholique, et arrivant dans des îles anglo-normandes modelées successivement par le choix de l'Angleterre contre la Normandie française dès le XIII^e siècle, puis par l'immigration huguenote survenue un à deux siècles avant la période particulièrement étudiée, celle qui coïncide avec l'âge d'or de la culture ouvrière britannique, 1850-1950. La communauté française de Jersey va dépasser le quart de la population totale à la fin du

XIX^e siècle, composée pour un tiers d'ouvriers agricoles ('*laboureurs*'), pour un tiers d'ouvriers en milieu urbain (beaucoup dans le bâtiment) et pour un tiers de diverses couches moyennes (ecclésiastiques, professeurs, commerçants...). À l'échelle de Jersey, ce n'est donc pas un apport dénué d'importance sociale et démographique et l'analyse détaillée du phénomène oblige à poser d'intelligentes questions d'histoire comparée sur la France et le Royaume-Uni, loin des clichés diffusés par quelques grands exilés à la plume facile et professionnelle – comme Victor Hugo. Un livre à lire.

- 3 À un autre carrefour culturel, il y a la friction entre le Royaume-Uni et l'Europe communautaire. Et à un autre croisement de politiques économiques et sociales se rencontrent les questions monétaires. C'est à ce double lieu que se situe l'ouvrage de Carine Berbéri, issu de la thèse qu'elle a fort brillamment soutenue en novembre 2003 sous la direction de Richard Tholoniât à l'Université du Maine. Il s'agit d'une intelligente étude de la façon dont la mouvance travailliste (parti et syndicats) prend le pli de l'Europe et en aborde la dimension monétaire. Carine Berbéri montre fort bien la diversité des positions qui divise le TUC et le Parti travailliste, elle suit pas à pas l'évolution des dirigeants, montre comment ils prennent en compte les facteurs économiques. Le défaut de la démarche est de se contenter d'une étude des dirigeants nationaux, à travers laquelle on a un peu de mal à saisir la ritualisation des prises de position du mouvement ouvrier anglais et par conséquent les passions déchaînées à l'occasion des débats qui ont accompagné l'évolution des positions officielles. Peut-être s'agit-il là non d'un reproche, mais de l'appel d'un autre ouvrage. En attendant, celui de Carine Berbéri restera incontournable pour qui veut comprendre les relations tumultueuses entre les gouvernements successifs de sa très gracieuse Majesté et les institutions européennes.

NOTES

1. Un exemple désormais classique en est : Doreen MASSEY, *Spatial Divisions of Labour: Social Structures and the Geography of Production*, London: Macmillan, 1984, xiv + 339 p.

AUTEURS

FRANÇOIS POIRIER

Université Paris 13